



## Dépeuplement en contexte d'urgence : un sujet difficile

Rédaction : Geoff Geddes pour Swine Innovation Porc | Traduction : Élise Gauthier | 20 mai 2021



Mark Fynn du Manitoba Pork a donné une présentation lors de notre webinaire sur la PPA tenu le 6 janvier 2021.

S'il est préférable d'éviter de parler de politique ou de religion lors de soupers de famille, évoquer la question de la mort est aussi un sujet tabou. Malgré tout, pour se préparer à une potentielle épidémie de peste porcine africaine (PPA), il faut absolument examiner en profondeur la destruction et l'élimination des carcasses. Justement l'équipe du Swine Innovation Porc, lors de son webinaire sur la PPA en marge du Banff Pork Seminar 2021, avait gardé pour la fin le sujet le plus difficile, mais probablement le plus important : « Travaux pour se préparer aux euthanasies d'urgence ». C'est Mark Fynn qui a abordé cette délicate question.

En tant que gestionnaire des programmes d'assurance qualité et de soins aux animaux chez Manitoba Pork, Mark Fynn est habitué de participer à des discussions difficiles. Il a collaboré aux travaux de divers sous-comités au Manitoba, dans l'Ouest canadien et au Conseil canadien du porc (CCP) sur l'euthanasie humanitaire de masse en situation d'urgence.

« Nous sommes tous au fait des interruptions d'activité qu'ont connu les abattoirs en raison de la COVID-19 et cela nous rappelle l'urgence liée à cette question, » constate l'animateur Stewart Cressman.





Lors de sa présentation, M. Fynn s'est concentré sur ce que le Canada fait actuellement pour se préparer à un éventuel dépeuplement de porcs à grande échelle en cas de fermeture des frontières causée par la PPA ou d'autres maladies.

## Les méthodes

« Nous avons formé deux groupes pour prendre en charge la destruction et l'élimination, » rapporte Mark Fynn. « Le premier sous-groupe comprend des experts techniques dont le principal objectif est de discuter de toutes les options existantes en matière de dépeuplement et d'euthanasie. Cela comprend les méthodes qui sont utilisées quotidiennement à la ferme pour les porcs malades et blessés, ainsi que de nouvelles méthodes pour l'euthanasie à plus grande échelle. »

Ce premier sous-groupe a examiné les options connues et celles qui émergent. Puis, il a procédé à l'évaluation de chaque méthode en considérant les besoins en matière d'équipement et de main-d'œuvre ainsi que l'impact sur le bien-être animal. Il a ensuite élaboré des suggestions et des recommandations qui ont été remises au deuxième sous-groupe.

« Le deuxième sous-groupe s'est assuré que l'évaluation des méthodes d'euthanasie et de dépeuplement était conforme aux autres normes, comme celles de l'OIE (Organisation mondiale de la santé animale), de l'Association américaine des médecins vétérinaires (AVMA) et du Code de pratiques pour le soin et la manipulation des porcs. »

En combinant les travaux des deux sous-groupes, les experts se sont entendus sur des méthodes de dépeuplement acceptables. Toutefois, les travaux se poursuivent et de nouveaux développements soient attendus.

L'euthanasie à l'aide de gaz figure en tête de liste des méthodes appropriées. Bien que cette approche implique généralement le dioxyde de carbone, l'azote est aussi étudié.

Les méthodes physiques, telles que les pistolets à cheville percutante pénétrante et non pénétrante, sont un autre moyen courant d'euthanasie et les sous-groupes attendent impatiemment les résultats à savoir si ces méthodes pourront être utilisées à grande échelle.

« Une troisième option englobe les méthodes électriques. On commence à disposer d'information sur l'euthanasie de masse en utilisant l'électricité. »

Le rôle que les abattoirs pourraient jouer dans un dépeuplement fait également l'objet de discussions. D'autres méthodes comme l'injection létale respectent le bien-être animal, mais elles sont difficiles à mettre en œuvre à grande échelle comme lors d'un dépeuplement en cas d'épidémie.

## La boîte à outils

Comme le souligne M. Fynn, il n'existe pas de méthode parfaite ou de méthode qui convienne à toutes les situations. Pour se préparer à une éventuelle éclosion de PPA, il faut disposer du plus grand nombre d'outils possible. Différents scénarios nécessitent différentes approches et la situation variera certainement d'un bout à l'autre du pays. Il est donc important d'examiner toutes les options.



« En analysant les différentes méthodes, nous essayons de déterminer l'acceptabilité de chacune d'entre elles concernant le bien-être animal et la perception du public. Pour certaines méthodes nous n'avons pas assez des données fiables, il faut d'autres essais pour vérifier leur validité. Il y a également des techniques qui pourraient ne pas être recommandées et d'autres qui sont totalement inacceptables. Nous tenons compte de ces catégories lorsque nous évaluons leur potentiel d'utilisation. »

En plus de tous les travaux effectués à l'échelle nationale sur la destruction et l'élimination des carcasses, beaucoup de choses sont faites par chacune des provinces. Étant très intégrées, les provinces de l'Ouest font une planification collective comme grande région, tout comme les Maritimes. De son côté, le Québec travaille aussi ce dossier avec beaucoup d'attention.

Comme il y a un bon côté à toute chose, l'Ontario a pu prendre une longueur d'avance dans l'élaboration de plans permettant de gérer les surplus de porcs en raison des problèmes générés par la COVID-19.

Tout comme dans la lutte contre la COVID-19, préparer le pays à faire face à la PPA ressemble plus à un marathon qu'à un sprint.

« De nombreux groupes travaillent activement à cette problématique et beaucoup de discussions sérieuses se tiennent. Je ne pense pas que nous soyons près de la ligne d'arrivée actuellement pour ce qui est de la planification, mais nous faisons certainement des progrès. »

La situation dans laquelle on pourrait se retrouver si on n'arrivait pas à faire ce qui est nécessaire nous pousse à aller de l'avant dans les travaux de préparation, comme l'a fait remarquer Stewart Cressman au moment de conclure le webinaire.

« Près de 70 % des porcs élevés au Canada sont exportés : aussi, il n'est pas difficile d'imaginer ce qui nous attendrait si une épidémie de PPA devait éclater... et le tableau n'est pas tellement joli ». 🗨️

## Vidéo disponible!

[Cliquez ici pour visionner une vidéo de notre webinaire « Peste porcine africaine : comment le Canada se prépare-t-il? »](#) tenu le 6 janvier 2021.

## Remerciements

Cet article a été publié dans le cadre du programme de recherche la Grappe porcine 3 : innover pour un secteur porcin plus fort. Le financement est assuré par le gouvernement du Canada, par le biais du Partenariat canadien pour l'agriculture, des associations provinciales de producteurs de porcs et des partenaires de l'industrie.